|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Nations Unies | ECE/MP.PP/WG.1/2020/8 |
| _unlogo | **Conseil économique et social** | Distr. générale7 avril 2020FrançaisOriginal : anglais |

**Commission économique pour l’Europe**

Réunion des Parties à la Convention sur l’accès
à l’information, la participation du public
au processus décisionnel et l’accès
à la justice en matière d’environnement

**Groupe de travail des Parties**

**Vingt-quatrième réunion**

Genève, 1er-3 juillet 2020

Point 7 d) de l’ordre du jour provisoire

**Préparatifs de la septième session de la Réunion des Parties :
arrangements financiers futurs**

 Projet d’éléments de possibles arrangements financiers au titre de la Convention

 Document établi par le Bureau

|  |
| --- |
| *Résumé* |
| À sa sixième session (Budva (Monténégro), 11-14 septembre 2017), la Réunion des Parties à la Convention sur l’accès à l’information, la participation du public au processus décisionnel et l’accès à la justice en matière d’environnement (Convention d’Aarhus) a chargé le Bureau et le Groupe de travail des Parties d’examiner les moyens de mettre en place un financement plus stable, plus prévisible et partagé équitablement et leur a demandé de lui soumettre les propositions appropriées à sa septième session (ECE/MP.PRTR/2017/2/Add.1, décision VI/6, par. 14 du dispositif). |
| Le présent document a été établi en application de la décision VI/6. Il contient des informations sur la méthode d’élaboration de la future décision sur les arrangements financiers et un calendrier indicatif pour l’élaboration de cette décision. On trouvera à l’annexe I un proposition de projet de décision sur les arrangements financiers futurs. Il s’agira notamment pour le Groupe de travail d’établir : a) si le plan relatif aux dispositions financières devrait être obligatoire, avoir valeur de recommandation ou être volontaire ; et b) si le barème des quotes-parts de l’Organisation des Nations Unies (ONU) devrait s’appliquer aux contributions. |
| Le Groupe de travail est invité à examiner la présente note sur les arrangements financiers futurs à sa vingt-quatrième réunion (Genève, 1er-3 juillet 2020) et à charger le Bureau d’en établir la version définitive, à la lumière des débats qui se seront déroulés pendant la réunion, aux fins de sa soumission et de son approbation à la vingt-cinquième réunion du Groupe de travail des Parties en 2021 en vue de son adoption éventuelle à la septième session de la Réunion des Parties (prévue en octobre 2021). |

 I. Introduction

1. La présente note a été établie en application de la décision VI/6 que la Réunion des Parties (ECE/MP.PP/2017/2/Add.1) a adoptée à sa sixième session (Budva (Monténégro), 11-13 septembre 2017). Elle contient des informations sur la méthode d’élaboration de la future décision sur les arrangements financiers et un calendrier indicatif pour l’élaboration de cette décision. On trouvera à l’annexe I du présent document un proposition de projet de décision sur les arrangements financiers futurs.

2. Le Bureau constate que le plan de financement actuel, qui repose sur les contributions volontaires, ne donne aucune indication quant au montant de celles-ci. Le niveau des contributions fluctue, ce qui rend le financement des activités et des postes extrabudgétaires aléatoire et imprévisible. Il est donc difficile, pour le secrétariat, de planifier à long terme. Un plan de contributions obligatoires, aligné sur le barème des quotes-parts de l’ONU, renforcerait la prévisibilité financière, et donc la continuité, des travaux du secrétariat. En outre, des contributions établies selon le barème des quotes-parts de l’ONU permettraient de répartir de manière plus équitable la charge financière entre les Parties.

 II. Méthode d’élaboration de la décision relative aux arrangements financiers futurs

3. Étant donné qu’il n’existe, à ce jour, pas de consensus sur le plan des contributions (concernant par exemple son caractère obligatoire ou facultatif) ni sur la mise en place d’un système de fixation des contributions, il est proposé que le projet de décision sur les arrangements financiers reflète les différentes possibilités envisagées et que son contenu soit actualisé selon que de besoin. Le projet de décision figurant à l’annexe I est donc fondé à la fois sur la version actuelle de la décision VI/6 sur les arrangements financiers au titre de la Convention, telle qu’elle a été adoptée, et sur de nouveaux éléments relatifs à un plan de contributions obligatoires et au barème des quotes-parts de l’ONU tirés du projet de décision VI/6 sur les arrangements financiers qui a été soumis à la sixième session de la Réunion des Parties à la Convention (ECE/MP.PP/2017/13). Une nouvelle option reposant sur un plan de contributions ayant valeur de recommandations, qui pourrait être une méthode permettant de renforcer le plan de contributions volontaires actuel, a également été ajoutée. En outre, les modifications rédactionnelles nécessaires ont été apportées et un nouveau paragraphe a été ajouté. Pour faciliter les délibérations du Groupe de travail, les révisions apportées à la version actuelle de la décision VI/6, telle qu’adoptée, sont signalées en mode « suivi des modifications » dans un document connexe (AC/WGP-24/Inf.10). Le projet de décision prévoit donc trois options : le plan de financement actuel, qui repose sur les contributions volontaires ; un plan qui repose sur des contributions ayant valeur de recommandations ; et un plan de contributions obligatoires aligné sur le barème des quotes-parts de l’ONU. Soucieux de présenter clairement les différentes possibilités de plan de financement à l’examen, le Bureau a indiqué en gras à quelle option s’appliquait chaque passage du projet de décision. L’option A correspond à un plan de financement prévoyant des contributions volontaires. L’option B correspond à un plan de financement prévoyant des contributions ayant valeur de recommandations. L’option C correspond à un plan de financement prévoyant des contributions obligatoires. Il s’agira notamment pour le Groupe de travail d’établir : a) si le plan relatif aux dispositions financières devrait être obligatoire, avoir valeur de recommandation ou être volontaire ; b) si le barème des quotes-parts de l’ONU devrait s’appliquer aux contributions.

 III. Calendrier indicatif

4. Le calendrier indicatif ci-dessous relatif à l’élaboration de la future décision sur les arrangements financiers tient compte de la nécessité : a) de fournir aux gouvernements, aux organisations non gouvernementales (ONG), au grand public et aux autres parties prenantes un calendrier approprié pour les consultations au sein de leurs groupes, organisations et réseaux respectifs ; b) de veiller à ce qu’un avant-projet du document soit prêt pour approbation par le Groupe de travail des Parties à sa vingt-cinquième réunion en 2021, avant la septième session de la Réunion des Parties (prévue en octobre 2021). Cette démarche se fonde sur l’expérience acquise et a été bien accueillie tant par les gouvernements que par les parties prenantes, y compris les ONG, qui ont eu la possibilité de fournir des contributions et de négocier le texte bien avant son adoption officielle.

5. Le calendrier indicatif est le suivant :

a) Une proposition concernant l’élaboration du projet de décision sur les arrangements financiers sera soumise à la vingt-quatrième réunion du Groupe de travail des Parties (Genève, 1er-3 juillet 2020) pour examen ;

b) Le projet révisé de décision sur les arrangements financiers sera établi compte tenu des observations qui auront été reçues à la vingt-quatrième réunion du Groupe de travail des Parties et mis en ligne à l’intention des Parties, des ONG, du grand public et des autres parties prenantes pour observations (troisième trimestre de 2020) ;

c) Compte tenu des observations qui auront été reçues, le projet révisé de décision sur les arrangements financiers sera établi par le Bureau, mis en ligne pour observations et soumis à la vingt-cinquième réunion du Groupe de travail des Parties pour examen et approbation, en vue de son adoption par la Réunion des Parties à sa septième session.

Annexe I

*La Réunion des Parties*,

*Rappelant* le paragraphe 3 de l’article 10 de la Convention sur l’accès à l’information, la participation du public au processus décisionnel et l’accès à la justice en matière d’environnement (Convention d’Aarhus), qui dispose que la Réunion des Parties à la Convention peut, au besoin, envisager d’arrêter des dispositions d’ordre financier par consensus,

*Rappelant* *également* ses décisions I/13, II/6, III/7, IV/7, V/7 et VI/6, par lesquelles un plan provisoire de contributions volontaires ouvert aux contributions des Parties, des Signataires et d’autres États ayant choisi d’y participer, a été établi et maintenu,

*Ayant étudié* les résultats de l’évaluation de l’actuel plan provisoire de contributions (ECE/MP.PP/WG.1/2013/9), et rappelant les discussions qu’elle a tenues et les décisions qu’elle a prises à chacune de ses sessions précédentes sur les arrangements financiers au titre de la Convention [sur la nécessité d’établir des dispositions financières fondées sur les objectifs de stabilité, de prévisibilité et de partage équitable de la charge],

*Conscient* de la nécessité :

a) De veiller à ce que des ressources suffisantes soient disponibles pour la mise en œuvre du programme de travail de la Convention pour 2021-2025, qui a été adopté par la décision VII/… ;

b) De veiller à ce que le plan de contributions financières soit transparent et accessible à tous, Parties, Signataires et autres États et organisations souhaitant y contribuer ;

c) D’arrêter, au titre de la Convention, des arrangements financiers fondés sur les principes du partage équitable de la charge, de la stabilité et de la prévisibilité des sources de financement, de la responsabilité et d’une saine gestion financière,

[*Se déclarant profondément préoccupée* par le fait que la répartition de la charge financière n’a pas été équitable au cours de la période intersession actuelle, plusieurs Parties et Signataires n’ayant apporté aucune contribution,][[1]](#footnote-2)

*Considérant* qu’elle devrait envisager à sa prochaine session des solutions susceptibles de remplacer les dispositions financières existantes afin que soient respectés les principes de stabilité, de prévisibilité et de partage équitable de la charge,

1. **Option A pour les contributions volontaires** : [*Décide* de conserver le plan de contributions provisoire existant, tel qu’il est décrit dans la décision VI/6 de la Réunion des Parties à la Convention (ECE/MP.PP/2017/2/Add.1)] **Option B pour les contributions ayant valeur de recommandations** : [*Instaure* un plan de contributions ayant valeur de recommandations] **Option C pour les contributions obligatoires** : [*Établit* un plan de contributions obligatoire] visant à couvrir le coût des activités inscrites au programme de travail qui n’est pas imputé sur le budget ordinaire de l’ONU, selon les principes ci-après :

a) Les Parties veillent collectivement à ce que le coût des activités inscrites au programme de travail qui n’est pas imputé sur le budget ordinaire de l’ONU soit couvert par le plan de financement ;

**Ne s’applique qu’à l’option C :** [b)] La charge de la couverture des coûts des activités est répartie entre les Parties à la Convention et ses Signataires proportionnellement au barème des quotes-parts de l’ONU[[2]](#footnote-3), le montant indicatif de la contribution de chaque Partie pour 2019 étant indiqué en annexe ;

c) Le barème des quotes-parts est ajusté de façon qu’aucune Partie ou aucun Signataire ne soit appelé à apporter une contribution représentant plus de 22 %[[3]](#footnote-4) des coûts estimatifs devant être couverts par le plan ;

d) Chaque Partie ou Signataire verse chaque année, au minimum, le montant calculé en appliquant le barème des quotes-parts ajusté visé à l’alinéa... [ci-dessus/ ci‑dessous] au total des coûts estimatifs des activités, pour autant que chaque contribution ne soit pas inférieure au montant indiqué à l’alinéa… [ci-dessus/ci-dessous] ;]

**S’applique aux options A, B et C :**

[b)] Aucune Partie ni aucun Signataire n’est censé verser une contribution inférieure à [500] [1 000] dollars des États-Unis pour une année civile donnée pour la mise en œuvre du programme de travail établi au titre de la Convention ;

[c)] Les contributions sont versées en espèces et ne sont pas affectées à une activité particulière ;

[d)] Les contributions sont versées en espèces et ne sont pas affectées à une activité particulière ;

[e)] Les contributions en espèces sont versées par l’intermédiaire du fonds d’affectation spéciale de la CEE pour la coopération technique locale (projet relevant de la Convention d’Aarhus) ;

[f)] Pour autant que les procédures budgétaires internes des Parties le permettent, les contributions pour une année civile donnée devraient être versées au plus tard le 1er octobre de l’année précédente et, lorsque ce n’est pas possible, il est recommandé de verser les contributions au cours des six premiers mois de l’année civile, de façon à couvrir les dépenses de personnel pour assurer, en priorité, le bon fonctionnement du secrétariat, ainsi que l’exécution efficace et en temps voulu des activités prioritaires inscrites au programme de travail correspondant ;

[g)] ***Nouveau paragraphe ajouté* :** Afin de maintenir les coûts administratifs liés à la gestion des fonds au niveau minimum, dans la mesure du possible et pour autant que les procédures budgétaires internes des Parties le permettent, les contributions versées devraient de préférence être nettes de charges, les donateurs prenant à leur charge les frais éventuels, et être concentrées autant que possible pendant la période intersessions ; les donateurs pourraient par exemple verser des contributions pluriannuelles ou annuelles sans discontinuité (pour chaque année civile) et faire un seul transfert pour les contributions à la Convention d’Aarhus et les contributions au Protocole, le cas échéant ;

[h)] Les Parties annoncent, si possible avant l’adoption d’un programme de travail par la Réunion des Parties, le montant de leur contribution financière annuelle ou pluriannuelle et la contribution en nature qu’elles comptent apporter. Les Signataires ainsi que les autres États et les organisations intéressés pourront eux aussi indiquer quelle sera, en principe, leur contribution ;

2. *Demande* aux Parties d’apporter leur contribution sur une base annuelle ou pluriannuelle en vue de couvrir les coûts des activités inscrites au programme de travail, conformément au plan visé au paragraphe 1 ci-dessus ;

3. *Invite* les Signataires, les autres États et les organismes publics intéressés, ainsi que le secteur privé, à apporter leur contribution[[4]](#footnote-5), conformément aux Directives pour une coopération entre les Nations Unies et le secteur privé fondée sur des principes (2015), en espèces ou en nature, en vue de couvrir le coût du programme de travail ;

4. *Demande* aux pays en transition de financer, dans la mesure du possible, leur participation aux activités ;

5. *Engage* les organisations internationales qui mènent des activités dans les pays en transition à appuyer la participation de représentants de ces pays et de représentants d’organisations non gouvernementales aux réunions et autres activités ;

6. *Encourage* les Parties qui par le passé ont fait preuve de générosité dans le versement de leur contribution à maintenir ou rétablir leurs précédents niveaux de contribution ;

7. *Prie* toutes les Parties de garantir une répartition équitable de la responsabilité financière de la mise en œuvre du programme de travail, et prie le Bureau de prendre contact avec les Parties, s’il y a lieu, en vue d’atteindre cet objectif ;

8. *Prie* le secrétariat d’allouer au fonds d’affectation spéciale de la Convention, conformément aux règles de gestion financière de l’ONU et le 1eroctobre de chaque année au plus tard, la somme nécessaire à la prorogation des contrats du personnel de secrétariat financés sur des fonds extrabudgétaires pour l’année suivante, en priorité, et à la réalisation des activités du premier trimestre de l’année suivante ;

9. *Prie également* le secrétariat, conformément aux règles de gestion financière de l’ONU, de suivre les dépenses et d’établir des rapports annuels indiquant spécifiquement les contributions ainsi que tout changement intervenu dans :

a) Le coût estimatif des activités pour l’année civile suivante ;

b) La liste des Parties, aux fins d’examen par le Groupe de travail des Parties, pour tenter de faire en sorte que le montant des contributions corresponde à celui des ressources financières nécessaires à la mise en œuvre du programme de travail ;

10. *Prie* le Bureau de fournir, avec l’aide du secrétariat, une estimation des coûts opérationnels nécessaires au bon fonctionnement de la Convention, qui devrait clairement se différencier du coût d’autres activités subordonnées à la disponibilité des ressources ;

11. *Demande* au Groupe de travail des Parties d’examiner, à la lumière de ces rapports annuels, s’il serait nécessaire d’apporter des modifications au contenu ou au calendrier du programme de travail dans l’hypothèse où le montant des contributions effectives et/ou annoncées ne correspondrait pas à celui du financement requis ;

12. *Demande* au secrétariat d’établir, pour chaque session de la Réunion des Parties, un rapport financier d’ensemble comprenant notamment des renseignements sur le montant des contributions en espèces et en nature au budget de la Convention qui ont été faites par les Parties ainsi que par d’autres États et par des organisations y participant, ainsi que sur la manière dont ces contributions ont été utilisées ;

13. *Décide* d’examiner le fonctionnement du plan relatif aux dispositions financières à sa huitième session ;

14. *Charge* le Bureau et le Groupe de travail des Parties de rechercher, pendant la prochaine période intersessions, des solutions qui permettraient un financement plus prévisible, plus stable et plus équitablement partagé, et les prie de lui soumettre les propositions appropriées à sa huitième session ;

15. *Prie* la Commission économique pour l’Europe d’allouer davantage de ressources au financement des travaux au titre de la Convention, en notant à ce sujet l’évaluation positive du sous-programme Environnement au cours de l’examen de la réforme de 2005 de la Commission en 2013[[5]](#footnote-6), compte tenu notamment d’une utilisation équilibrée des ressources budgétaires ordinaires dans les différents sous-programmes.

[Annexe II

 Montant indicatif des contributions pour 2021

| *Colonne A : Pays (Parties et Signataires)* | *Colonne B : Barème des quotes-parts de l’ONU (%)a* | *Colonne C : Barème ajusté des quotes-parts de l’ONU (%)b* | *Colonne D : Montant de la contribution pour 2019 (dollars É.-U.)* |
| --- | --- | --- | --- |
| Albanie | 0,008 | 0,026 |  |
| Allemagne | 6,090 | 19,707 |  |
| Arménie | 0,007 | 0,023 |  |
| Autriche | 0,677 | 2,190 |  |
| Azerbaïdjan | 0,049 | 0,159 |  |
| Bélarus | 0,049 | 0,159 |  |
| Belgique  | 0,821 | 2,657 |  |
| Bosnie-Herzégovine | 0,012 | 0,039 |  |
| Bulgarie | 0,046 | 0,149 |  |
| Chypre | 0,036 | 0,116 |  |
| Croatie | 0,077 | 0,249 |  |
| Danemark | 0,554 | 1,793 |  |
| Espagne | 2,146 | 6,944 |  |
| Estonie | 0,039 | 0,126 |  |
| Finlande | 0,421 | 1,362 |  |
| France | 4,427 | 14,326 |  |
| Géorgie | 0,008 | 0,026 |  |
| Grèce | 0,366 | 1,184 |  |
| Hongrie | 0,206 | 0,667 |  |
| Irlande | 0,371 | 1,201 |  |
| Islande | 0,028 | 0,091 |  |
| Italie | 3,307 | 10,701 |  |
| Kazakhstan | 0,178 | 0,576 |  |
| Kirghizistan | 0,002 | 0,006 |  |
| Lettonie | 0,047 | 0,152 |  |
| Liechtenstein | 0,009 | 0,029 |  |
| Lituanie | 0,071 | 0,230 |  |
| Luxembourg | 0,067 | 0,217 |  |
| Macédoine du Nord | 0,007 | 0,023 |  |
| Malte | 0,017 | 0,055 |  |
| Monaco | 0,011 | 0,036 |  |
| Monténégro | 0,004 | 0,013 |  |
| Norvège | 0,754 | 2,440 |  |
| Pays-Bas | 1,356 | 4,388 |  |
| Pologne | 0,802 | 2,595 |  |
| Portugal | 0,350 | 1,133 |  |
| République de Moldova | 0,003 | 0,010 |  |
| Roumanie | 0,198 | 0,641 |  |
| Royaume-Uni  | 4,567 | 14,779 |  |
| Serbie | 0,028 | 0,091 |  |
| Slovaquie | 0,153 | 0,495 |  |
| Slovénie | 0,076 | 0,246 |  |
| Suède | 0,906 | 2,932 |  |
| Suisse | 1,151 | 3,725 |  |
| Tadjikistan | 0,004 | 0,013 |  |
| Tchéquie | 0,311 | 1,006 |  |
| Turkménistan | 0,033 | 0,107 |  |
| Ukraine | 0,057 | 0,184 |  |
| Union européenne*c, d* | - | - |  |
| **Total** | **30,907** | **100,0** |  |

*a* Les chiffres de la colonne B sont tirés du barème des quotes-parts figurant dans la résolution 73/271 de l’Assemblée générale, adoptée le 22 décembre 2018.

*b* Les pourcentages indiqués dans le barème des quotes-parts de l’ONU ont été ajustés pour la Convention d’Aarhus en utilisant un multiplicateur de 3,236 afin de parvenir à un total de 100 %.

*c* En fonction des dispositions de la note d ci-après sur la contribution de l’Union européenne, on obtiendrait les chiffres de la colonne D en multipliant le pourcentage indiqué dans la colonne C par le montant estimatif annuel des ressources nécessaires qui figure dans le projet de décision sur le programme de travail pour la période 2022-2025 (ECE/MP.PP/…). Le montant réel de la contribution à verser par chaque Partie et Signataire entre 2022 et 2025 sera établi le moment venu, sous réserve que soit approuvé le projet de décision relatif au programme de travail pour la période 2022-2025.

*d* Aucun pourcentage n’a été attribué à l’UE étant donné que celle-ci n’apparaît pas dans le barème des quotes-parts de l’ONU ; il n’est donc pas possible de calculer sa contribution sur la même base que celle des autres Parties et Signataires (à savoir en fonction du barème adapté des quotes-parts de l’ONU). Conformément au paragraphe 2 de la décision I/3 de la Réunion des Parties, la contribution de l’Union européenne aux activités à mener au titre du programme de travail qui ne sont pas couvertes par le budget ordinaire de l’Organisation des Nations Unies est de 2,5 % du total requis pour les activités de base. Cet engagement doit être approuvé chaque année par les autorités budgétaires de l’Union européenne.]

1. Paragraphe à vérifier à l’approche de l’adoption de la décision. [↑](#footnote-ref-2)
2. Le barème des quotes-parts de l’ONU est adopté par l’Assemblée générale pour une période de trois ans. Il constitue la base de calcul des contributions des États Membres au budget ordinaire de l’ONU. En décembre 2018, l’Assemblée générale a adopté la résolution 73/271 sur le barème des quotes-parts pour la répartition des dépenses de l’ONU pour la période 2019-2021. Comme l’Assemblée l’a réaffirmé dans cette résolution, les contributions des États Membres sont calculées en se fondant sur le principe fondamental selon lequel « les dépenses de l’Organisation doivent être réparties entre les États Membres approximativement en fonction de leur capacité de paiement ». [↑](#footnote-ref-3)
3. En application de la résolution 73/271 de l’Assemblée générale, qui prévoit 22 % pour la période 2019-2021. [↑](#footnote-ref-4)
4. Nations unies, Pacte mondial, rapport, 2015 (révisé). Voir [www.unglobalcompact.org/library/3431](http://www.unglobalcompact.org/library/3431). [↑](#footnote-ref-5)
5. *Documents officiels du Conseil économique et social, 2013, Supplément no 17* (E/2013/37-E/ECE/1464, annexe III, par. 7 et 8). [↑](#footnote-ref-6)